Rev. Elev. Méd. Vét. Pays trop., 1965, 18, 4 (395-403).

Première note sur quelques endoparasites des animaux sauvages de Haute-Casamance (Sénégal)

par S. GRETILLAT (1) et M. GAILLARD (2)

RÉSUMÉ

L'étude d'un premier lot de parasites internes (Nematoda et Pentastoma) récoltés à l'autopsie de mammifères, oiseaux et reptiles de Haute-Casamance (Sénégal) a permis de signaler :

Chez Varanus niloticus : Hastospiculum macrophallos (Parona, 1889)

: Tangua tiara (o. v. Linstow, 1879)

Chez Coracias naevius et C. abys- : Un Squamofilaria qui pourrait appartenir

sinicus : à l'espèce S. coronata (Rud. 1809).

Chez Melierax metabates (faucon) : Un Thelazía localisé à l'œil.

Chez Erythrocebus patas Schreber: Streptopharagus pigmentatus (o. v. Linstow,

1897).

Chez un singe vert : Protospirura muricola Gedoelst, 1918.

Cercopithecus aethiopis var. saba- :
eus (L.) et sur Sylvicapra grim- :

mia

Chez Cercopithecus aethiops : Les formes nymphales de Nettorhynchus var. sabaeus et Ichneumia : (Armillifer) armillatus (Wyman, 1845) : Pentastoma.

queue blanche).

Un second lot de nématodes comportant notamment un certain nombre de *Physaloptera parasites de l'estomac des singes et des petits carnivores ainsi que* des filaires d'oiseaux et de mammifères appartenant aux genres *Diplotriaena* Railliet et Henry, 1909, *Setarid* Wiborg, 1795, *Dicrafilaria* Railliet et Henry, 1911 est en cours d'étude et fera l'objet d'une note ultérieure.

La Haute-Casamance (Sénégal) a un climat let une flore intermédiaire entre la savane guinéenne supérieure et la savane soudanaise.

Une pluviométrie relativement élevée par rapport à celle du Nord Sénégal, 1.000 à 1.300 mm

répartis sur six mois à Kolda, avec deux saisons nettement tranchées, dans une contrée sans relief appréciable où les seuls cours d'eau, drainant d'ailleurs assez mal le terrain, sont le Sangroungou et la Casamance avec quelques marigots affluents de sa rive gauche, donne à cette partie du Sénégal, une physionomie un peu particulière.

Les cours d'eau sont bordés par une forêt galerie peu épaisse et peu profonde, alors qu'ail-

Haute-Casamance (Sénégal).

Chef du Service de Parasitologie au Laboratoire national de Recherches vétérinaires du Sénégal, Dakar.
 Chef du Secteur des Grandes Endémies, Kolda,

leurs le sol gris ou rouge, sablo-argileux, recouvrant des plaques latéritiques, est occupé par une forêt sèche plus ou moins dense où les sousbois de bambous alternent avec des arbustes (Forêt de Bakor au N. E./E. de Kolda).

En dehors de ces îlots forestiers, la végétation se raréfie, tout d'abord en raison de l'aménagement des bas-fonds en rizières où l'on rencontre quelques peuplements de palmiers à huile et de roniers, ensuite à cause des déboisements opérés dans les zones sablonneuses pour la culture arachidière. La forêt fait alors place à une savane boisée où dominent fromagers, baobabs, manquiers et cailcedrats.

La faune de ces zones cultivées à haute densité de population est pauvre en grands mammifères sauvages mais par contre riche en petits rongeurs, petits carnivores et oiseaux.

Par contre la forêt sèche où n'existe pratiquement aucun village et aucune culture est un refuge pour les grands et petits mammifères sauvages et les reptiles : lions, panthères, antilopes, singes, phacochères, rongeurs, mangoustes, genettes, varans, ophidiens.

Nous avons pensé qu'il serait intéressant d'examiner et de relever la faune parasitaire interne de ces animaux sauvages vivant dans une région intermédiaire entre les types sahélien et guinéen où se cotoient des espèces de savane et de grande forêt.

La présente note est l'exposé des premiers résultats obtenus à l'examen des parasites récoltés à l'autopsie d'animaux sauvages abattus par l'un de nous dans la région de Kolda (forêt de Bakor et savane arborée de la rive droite de la Casamance).

SUPERFAMILLE DES SPIRUROIDEA RAILLIET et HENRY, 1915

Famille des spiruridae OERLEY, 1885

Sous-Famille des Spiroxynae BAYLIS et LANE, 1920.

Genre: Protospirura SAURAT, 1914.

Espèce: Protospirura muricola GEDOELST, 1918.

5 mâles et 5 femelles dans l'estomac d'un « Cercopithecus aethiops var. sabaeus (L.) (singe vert ou grivet) ».

Le matériel examiné est en excellent état de conservation.

Mâle (Fig. 1, 2, 3). Cuticule finement striée transversalement.

Longueur : 3,25 à 4 cm. Largeur maximum : 280 μ.

Pharynx: 120 µ.

Distance anneau nerveux/extrémité céphalique : $375/385 \mu$.

Distance diéride/extrémité antérieure : 415/430 µ.

Distance pore excréteur/extrémité céphalique : 500 a.

Longueur de la queue : 520 μ. Spicule gauche : 525/535 μ. Spicule droit : 320 μ/350 μ. Gubernaculum : 125 μ.

L'extrémité postérieure est très recourbée, sa face ventrale est recouverte de stries longitudinales coupées de loin en loin par des dépressions transversales donnant à cette surface un aspect réticulé.

Il existe 4 paires de papilles cloacales bien développées et pédonculées et 5 paires de papilles postcloacales dont les trois antérieures sont nettement pédonculées alors que les deux terminales sont à peine distinctes et groupées à l'extrémité de la queue. Absence d'ailes caudales.

Sur un exemplaire, une papille cloacale impaire est placée en avant du bord antérieur du cloaque.

Le spicule gauche comporte une partie axiale bien développée surtout en partie antérieure avec une pointe mousse postérieure qui se confond avec l'expansion alaire latérale amincie.

Femelle (Fig. 4, 5, 6).

Longueur : 4 à 5,5 cm avec cuticule striée longitudinalement.

Largeur maximum : 315/320 µ. Vulve située vers le milieu du corps.

Queue de 580 à 620 μ.

Œufs de taille) Longueur : 45 à 50 μ . moyenne) Largeur : 32 à 35 μ .

D'après les travaux d'ORTLEPP (1924), BAY-LIS (1928) et en revoyant la description qu'a donnée GEDOELST en 1918 pour *Protospirura* muricola, nous pensons pouvoir rattacher nos spécimens à cette espèce.

Quelques petites différences dans la longueur des spicules du mâle, et la présence d'une papille impaire précloacale surnuméraire ne sont

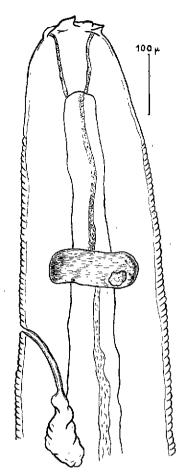


Fig. nº 1. — Extrémité antérieure d'un spécimen mâle de Protospirura muricola récolté dans l'estomac d'un callitriche.

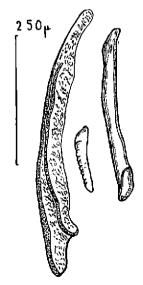


Fig. no 2. — Spicules de l'exemplaire mâle de P. muricola de la fig. 1.

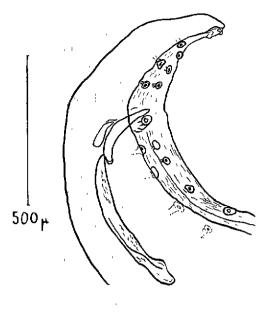


Fig. nº 3. — Extrémilé postérieure du mâle de *P. muricola* de la fig. 1.



Fig. nº 4. — Extrémité postérieure d'une des femelles de P. muricola récoltée dans l'estomac d'un callitriche.

pas à notre avis des caractères suffisants pour affirmer qu'il s'agit d'une autre espèce.

Le Protospirura trouvé par FOSTER et JOHN-SON en 1939 et parasitant massivement un élevage de Cebus capucinus (singe capucin) a sensiblement la même morphologie que nos spécimens et ces auteurs n'hésitent pas à le ranger dans l'espèce P. muricola et admettent que son adaptation au singe aurait modifié certains de ces caractères.

D'autre part, dans un tube étiqueté Sylcicapra grimmia (L.), Kolda 28-3-64, sans indication de localisation d'organe, nous avons trouvé une femelle immature de Protospirura que nous rattachons à l'espèce P. muricola quoique l'antilope n'aie pas jusqu'à maintenant, tout au moins à notre connaissance, été mentionnée comme hôte pour cette espèce. Ce spécimen femelle a tous les caractères relevés chez les exemplaires récoltés dans l'estomac de Cercopithecus aethiops var. sabaeus (L.), avec une vulve

placée en position médiane pourvue d'un ovojecteur à parois épaisses et présentant un sphincter (fiq. nº 6).

Sous-Famille des Arduenninae RAILLIET et HENRY, 1911.

Genre Streptopharagus, BLANC, 1912.

Espèce Streptopharagus pigmentatus (O. von LINSTOW, 1897).

Dans l'estomac d'un *Erythrocebus patas* SCHRE-BER (Kolda 8-8-64) (singe roux) 1 femelle mûre et 2 fragments de femelles immatures.

L'exemplaire femelle renfermant des œufs, présente tous les caractères du genre Strepto-pharagus donné par BLANC en 1912.

Si l'on se rapporte à la clé de détermination des espèces publiée par MYERS en 1954, nos spécimens appartiennent à l'espèce Streptopharagus pigmentatus (O. von LINSTOW, 1897) plutôt qu'à S. baylisi ORTLEPP, 1925, tous deux parasites de primates (fig. nº 7 et 8).

Dimensions femelles (en millimètres)

	S. baylisi d'après J.Myers,1954	<u>S.pigmentatus</u> d'après J.Myers,1954	Streptopharagus in E. patas, Kolda
Longueur	39–46	32–70	54
Largeur	0,87	0,8-1,5	0,87
Pharynx L.	0,25-0,27	0,3-0,6	0,32
Dist. ext.:	.		
cephal./anneau nerveux	0,6	0,6-0,9	0,66
" /pore excréteur	0,7-0,75	0,44-0,7	0,835
L. oesophage	9,0	6,8-12	8,43
L. queue	0,35	0,4-0,9	0,705
0eufs	0,035 ×0,0125	0,03-0,042× 0,0173-0,028	0,016-0,017× 0,011-0,013

En 1928, JOYEUX, GENDRE et BAER signalent ce nématode comme assez fréquent (2 fois sur 11) chez *Erythrocebus patas* en Haute-Guinée, mais localisé à l'intestin alors que notre prélèvement a été fait au niveau de l'estomac.

Famille des Thelaziidae RAILLIET, 1916.

Genre: Thelazia BOSC 1819.

Hôte: Melierax metabates HEUGLIN (faucon) (Kolda 5-7-64 dans l'œil) 2 femelles immatures de *Thelazia* dont la détermination spécifique est impossible.

Famille des Gnasthostomidae RAILLIET, 1895.

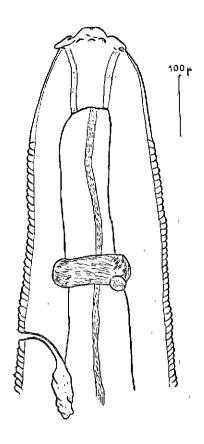
Sous-Famille des *Gnasthostominae*, BAYLIS et LANE, 1920.

Genre : Tanqua BLANCHARD, 1904. Espèce : Tanqua tiara (LINSTOW, 1879).

Hôte: Varanus niloticus L.

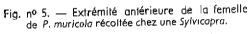
Le 13-12-64 Kolda, dans l'estomac 2 mâles et 1 femelle adultes.

Sans date, localisation : poumons (nous pensons qu'il s'agit plutôt de l'estomac qui a peutêtre été ouvert prématurément avant ou pen-



500 µ

Fig. nº 7. — Streptopharagus pigmentatus extrémité antérieure d'un spécimen femelle récolté chez un Cercopithecus patas.



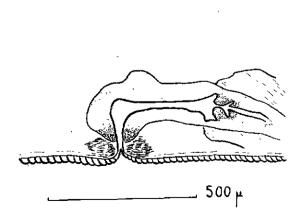


Fig. nº 6. — Vulve et ovojecteur de la femelle de P. muri- cola récoltée chez Sylvicapra.

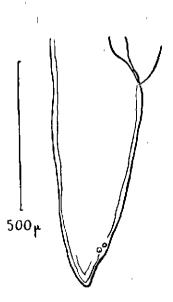


Fig. nº 8. — Extrémité postérieure de la femelle de S. pigmentatus de la fig. 7.

dant l'autopsie), 2 mâles et 15 femelles dont 3 immatures,

Cette espèce est très commune chez les Varanidae au Sénégal aussi bien en Haute-Casamance que dans la région de Dakar.

SUPERFAMILLE DES FILARIOIDEA WEINLAND, 1858

Famille des Filariidae CLAUS, 1885

Sous-Famille des Aproctinae YORKE et MAPLES-TONE, 1926.

Genre Squamofilaria SCHMERLING, 1925.

Syn. : Coronofilaria YORKE et MAPLESTONE, 1926.

Syn.: Austrofilaria JOHNSTON et MAWSON, 1940 (d'après ANDERSON et CHABAUD, 1958).

Hôtes: Coracias naevius DAUDIN L. (Rollier varié),

une femelle Kolda 18-2-65,

une femelle Kolda 28-2-65.

Coracias abyssinica HERMANN (Rollier d'Abyssinie),

une femelle Kolda 28-3-64. une femelle Kolda 5-3-65.

Ces quatre femelles provenant de quatre Coracias ont toutes été récoltées dans les tissus souscutanés.

Ne présentant aucune ornementation papillaire cuticulaire (« small insignifiant papillae scattered irregularly » YORKE et MAPLESTONE, 1926) elles n'appartiennent pas à l'espèce S. pillersi.

Cependant en 1958, ANDERSON et CHA-BAUD font remarquer « qu'on ne peut se fier aux marques cuticulaires comme caractères génériques des filaires ». Et ces mêmes auteurs dans leur tableau dichotomique permettant la détermination des quatre espèces du genre : S. sicki (STRACHEN, 1957) S. coronata (RUD, 1809) S. vestibulata (JOHNSON et MAWSON, 1940) et S. pillersi (YORKE et MAPLESTONE, 1926) se servent uniquement des caractères du mâle (spicules, papilles caudales).

En l'absence de spécimens mâles, nous pouvons donc difficilement attribuer un nom d'espèce aux exemplaires que nous avons examinés.

Si l'on s'en réfère à l'hôte, nos spécimens pourraient être des femelles de S. coronata, cette espèce ayant toujours été récoltée sous la peau d'oiseaux du genre Coracias. Chez Coracias garrulus L. par RUDOLPHI (1809), KOROLIOWA (1926) en Russie, BOULENGER (1926) en Egypte et BAYLIS (1939) en Angleterre ; chez Coracias bengalensis aux Indes par SINGH en 1949 et Chez Coracias abyssinica au Congo-Léopoldville par VUYILSTEKE en 1957.

Sous-Famille des Setariinae YORKE et MAPLESTONE, 1926.

Genre Hastospiculum.

Espèce: H. macrophallos (PARONA, 1889).

Hôte: Varanus niloticus L.

Le 1-1-64, 1 exemplaire femelle en mauvais état récolté sous la peau.

Le 1-1-64, 2 exemplaires femelles récoltés sous la peau.

Le 3-12-64, 15 exemplaires femelles dans le péritoine et la cavité thoracique.

Dans le dernier prélèvement, les vers traversent les muscles intercostaux et s'insinuent entre les plans musculaires. Certains atteignent la région sous-cutanée. La plupart des spécimens sont en très mauvais état avec la cuticule déchirée, l'intestin et les anses utérines plus ou moins dilacérés.

Il semble, cependant, d'après l'observation des parties intactes et en se référant au travail de BAYLIS, 1930, que l'on puisse rapporter ces exemplaires à l'espèce Hastospiculum macrophallos (PARONA, 1889) qui d'après CHABAUD et ROUSSELOT (1956) serait très largement répandue des Indes jusqu'en Afrique tropicale (Brazzaville), et ces prélèvements le prouveraient, même en Afrique de l'Ouest.

PENTASTOMIDA Ordre Porocephalida Heymons

Nettorhynctus (Armillifer) armillatus (WYMAN, 1845) formes nymphales.

Hôtes : « Cercopithecus aethiops var. sabaeus (L.) ».

(Kolda ; 8-8-64 ; nº 68) 15 nymphes enkystées dans le péritoine.

Hôte: Ichneumia albicauda Cuv. (Mangouste à queue blanche) (Kolda, nº 114) 4 nymphes enkystées sous la peau.

Hôte : Ichneumia albicauda (Cuv., Kolda, rec.

5 nymphes enkystées sur paroi péritonéale.

Le parasitisme par formes nymphales de *Porocephalidae* (porocéphalose) semble être extrêmement fréquent chez les *Viverridae* au Sénégal. NOC en 1922 signale un cas d'infestation massive chez *Genetta pardina* ls. GEOFFROY de la région de Dakar.

Les formes adultes étant hébergées par des serpents, particulièrement des pythons (dans les sacs aériens), l'infestation des *Viverrida*e et des rongeurs s'explique par l'ingestion d'aliments souillés par des déjections de serpents parasités:

Le polyxénisme de ce pentastomide est tel que ses kystes nymphaux sont rencontrés chez un très grand nombre de mammifères y compris l'homme (NOC et NOGUE, 1919).

RÉSUMÉ ET CONCLUSION

L'étude d'un premier lot de parasites internes (Nematoda et Pentastoma) récoltés à l'autopsie de mammifères, oiseaux et reptiles de Haute-Casamance (Sénégal) a permis de signaler :

Chez Varanus niloticus : Hastospiculum macrophallos (PARONA, 1889). Tanqua tiara (O. v. LINSTOW, 1879).

Chez Coracias naevius et C. abyssinicus : un Squamofilaria qui pourrait appartenir à l'espèce S. coronata (RUD. 1809).

Chez Mclierax mctabates (faucon) : un Thelazia localisé à l'œi1.

Chez Erythrocebus patas SCHREBER: Streptopharagus pigmentatus (O. v. LINSTOW, 1897).

Chez un singe vert, Cercopithecus aethiops var. sabaeus (L.) et sur Sylvicapra grimmia: Protospirura muricola GEDOELST, 1918.

Chez Cercopithecus aethiops var. sabaeus et Ichneumia albicauda Cuv. (mangouste à queue blanche) : les formes nymphales de Neltorhynchus (Armillifer) armillatus (WYMANN, 1845) (Pentastoma).

Un second lot de nématodes comportant notamment un certain nombre de *Physaloptera* parasites de l'estomac des singes et des petits carnivores ainsi que des filaires d'oiseaux et de mammifères appartenant aux genres *Diplotriaena* RAILLIET et HENRY, 1909, *Setaria* WIBORG, 1795, *Dirofilaria* RAILLIET et HENRY, 1911 est en cours d'étude et fera l'objet d'une note ultérieure.

Institut d'Elevage et de Médecine vétérinaire des Pays Tropicaux.

Laboratoire national de l'Elevage et de Recherches vétérinaires du Sénégal. Dakar et Service des Grandes Endémies, Kolda (Hte-Casamance).

SUMMARY

First note about some endoparasites of Upper Casamance (Senegal) wild animals

The study of an internal parasite first serie (Nematoda and Pentastoma) collected during the Upper Casamance (Senegal) mammal, bird autopsy allowed to indicate:

In Varanus niloticus : Hastospiculum macrophallos (Parona, 1889).

: Tanqua tiara (o. v. Linstow, 1879).

In Coracias naevius and C. abyssi-: A Squamofilaria that might belong to the

ricus ; (Rud. 1809) S. coronata species.

In Melierax metabates (Falcon) : A Thelazia localized in its eye.

In Erythrocebus patas Schreber : Streptopharaqus pigmentatus (o. v. Linstow,

: 1897).

In a green monkey : Protospirura muricola Gedoelst, 1918.

Cercopithecus aethiops var. sabaeus (L.) and in Sylvicapra grim-

mia

```
In Cercopithecus aethiaps : Pentastoma (Wyman, 1845) ; armillatus (Arvar, sabaeus and Ichneumia : millifer) albicauda Cuv. (white tail mon- : Nettorhynchus nymphalid forms. ; goose).
```

A second nematode serie including a number of *Physaloptera*, monkey and little carnivora stomach parasits, as also mammal and bird filarias belonging to, *Diplotriaena*, 1909, Railliet and Henry, *Setaria*, 1795, Wiborg, *Dicrofilaria*, 1911, Railliet and Henry is studying. A further work about them will be carried out.

RESUMEN

Primera nota sobre algunos endoparásitos de los animales salvajes de Alta-Casamancia (Senegal).

El estudio de una primera serie de parásitos internos (Nematoda y Pentastoma) recogidos durante la autopsia de mamíferos, pájaros y reptiles de Alta-Casamancia (Senegal) permitió notar :

En Varanus niloticus : Hastospiculum macrophallos (Parona, 1889)

: Tanqua tiara (o. v. Linstow, 1879).

En Coracias naevius y C. abyssini- : Un Squamofilaria que podria pertenecer a la

cus : especie S. caronata (Rud. 1809). En Melierax metabates (halcón) : Un Thelazia localizado en el ojo.

En Erythrocebus patas Schreber : Streptopharaqus pigmentatus (o. v. Linstow,

: 1897).

En un simio verde : Protospirura muricola Gedoelst, 1918.

Cercopithecus aethiops var. saba- :
eus (L.) y en Sylvicapra grim- :
mia, :

En Cercopithecus aethiops var. sa- : Las formas ninfales de Nettorhynchus (Arbaeus e Ichneumia albicauda : millifer) armillatus (Wyman, 1845). Pen-

Cuv. (mangosta con rabo: tastoma.

blanco).

Se estudia actualmente una segunda serie de nemátodos entre los cuales un cierto número de *Physaloptera*, parásitos del estómago de los simios y de los pequeños carnivoros, así como filarias de pájaros y de mamíferos perteneciendo a los generos *Diplotriaena* Railliet y Henry, 1909, *Setaria* Wiborg, 1795, *Dicrofilaria* Railliet y Henry, 1911.

Estos parásitos seran el objeto de una otra publicación.

BIBLIOGRAPHIE

ANDERSON (R. C.) et CHABAUD (A. G.). — Taxonomie de la filaire Squamofilaria sicki (Strachen, 1957) n. comb. et place du genre Squamofilaria Schmerling, 1925 dans la sousfamille Aproctinae. Ann. Parasit. hum. comp. (1958), XXXIII, 3, 254: 266.

BAYLIS (H. A.). — The nematode genus *Tanqua* R. Blanchard. Ann. Mag. Nat. Hist. (1916), ser. 8, 17, 223: 232.

BAYLIS (H. A.). — On the nematode genus Strep-

topharagus with some remarks on the genus Spirocerca. Trans. Roy. Soc. trop. med. hyg., (1923), 16, 486: 497.

BAYLIS (H. A.). — On a collection of Nematodes from Nigeria mammals (chiefly Rodents). Parasitology (1928), XX, 280 : 304.

BAYLIS (H. A.). — Filaria macrophallos Parona, and the genus Hastopiculum Skrjabin (Nematoda). Ann. Mag. Nat. Hist. (1930) (Scr. 10), VI, 672: 677.

- BAYLIS (H. A.). Further records of parasitic worms from British vertebrates. Ann. Mag. Nat. Hist. (1939), 4, 473: 498.
- BLANC (G.). Un nématode nouveau (Streptopharagus armatus n. g. n. sp.) parasite du macaque. C. R. Soc. Biol. (1912), 74, 456 : 457.
- BLANCHARD (R.). Tanqua n. g., remplaçant Ctenocephalus von Linstow. Arch. Parasıt. Parıs (1904), VIII, 478.
- BOULENGER (C. L.). Report on a collection of parasitic nematodes, mainly from Egypt. Parasitology, (1928), 20, 32:55.
- CHABAUD (A. G.) et ROUSSELOT (R.). Sur quelques filaires d'Afrique Equatoriale. Ann. Parasit. hum. comp. (1956), XXXI, 1/2, 53: 98.
- FOSTER (A. O.) et JOHNSTON (C. M.). A preliminary note on the identity, life cycle and pathogenicity of an important nematode parasite of captive monkeys. Amer. J. Trop. Med. (1939), XIX, 265-877.
- GEDOELST (L.). Notes sur la faune parasitaire du Congo Belge. Rev. Zool. Afr. (Bruxelles), (1916-1918), V, 1: 90.
- JOYEUX (Ch.), GENDRE (E.) et BAER (J. G.). Recherches sur les Helminthes de l'Afrique Occidentale Française. Collection de la Soc. Path. Exot. Monographie 11 (1928), 120 pages.
- KOROLIOWA (A. M.). Connaissance des Filaires chez les Oiseaux de la Russie. J. Gor. Inst. Vet. Med. (1926), Moscou, 3, 92 : 110 (Ouvrage non consulté).

- MYERS (J.). Helminth parasites of reptiles, birds and mammals in Egypt. Streptopharaqus kuntzi sp. nov. from rodents with a review of the genus. Canad. Z. Zool. (1954), 32, 366: 374.
- NOC (F.) et NOGUÉ. Notes sur un cas de porocéphalose. Bull. Soc. Médico-Chirurg. Franç. Ouest-Afric. (1919), 1, 5, 6 : 9 (Anal. in Bull. Inst. Past. 1920, 288).
- NOC (F.). Infestation massive naturelle de la genette du Sénégal par des larves de porocéphales, Bull. Soc. Path. Exot. (1922), 15, 621 : 631.
- ORTLEPP (R. J.). On a collection of Helminths from Dutch Guiana. J. of Helminth. (1924), 11, 15: 40.
- SEURAT (L. G.). Sur un nouveau spiroptère du chat ganté. C. R. Soc. Biol. (1914), LXXVII, 344: 347.
- SINGH (S. N.). Studies on the helminth parasites of birds in Hyderabad states. J. Helminth. (1949), 23, 39:56.
- VUYLSTEKE (C.). Nématodes parasites d'oiseaux. Exploration du Parc National Garumba, Mission H. de Saeger, (1957), 8, 3 : 20 (ouvrage non consulté).
- YAMAGUTI (S.). The nematodes of vertebrates (Systema helminthum) vol. III, 2 part. Interscience Publishers, Inc. N. Y. (1961), 1261 pages.
- YORKE (W.) et MAPLESTONE (P. A.). The Nematode parasites of vertebrates. Londres (1926), 536 pages.